

Papa, maman !

Elle pense à ses parents jour et nuit. Papa! Maman ! Quand ils se penchent sur elle, leurs visages masquent la totalité du ciel.

Sa mère est changeante, une vraie girouette, une virtuose du volte-face. Elle virevolte et jongle avec ses humeurs. Blonde ou brune, c'est selon. Il faut apprendre à la connaître. Elle surprend, se déguise, mais c'est elle. Oh oui ! C'est bien elle ! Parfois elle n'est pas contente. Elle dit: "Méchant tu t'es encore salie !" avec un rien de pitié dans la voix, de la commisération mais, le plus souvent, elle frappe. Durement. Ensuite elle redevient gentille, surtout quand papa est là. Une fois, il l'a prise sur le fait. Maman pinçait en tordant la chair sous le menton. Papa a crié très fort et a menacé de la chasser. Ce jour là, elle était brune. Elle est revenue le lendemain en rousse, très gentille. Seulement, c'est comme si elle ne savait plus s'y prendre. Elle faisait tout à l'envers. Elle a eu du mal à changer la couche. Elle disait: "Comme vous êtes lourde ma petite chérie, il faudrait m'aider un peu." Elle a fini par appeler quelqu'un, sans doute une voisine; une femme brutale qui lui ressemble en brune. Les mains de la voisine sentaient comme celles de papa, une odeur de propre.

Papa, est souvent absent. Il passe en coup de vent et a toujours une parole gentille. Elle l'aime quand il porte son costume blanc. C'est un artiste. Quel séducteur ! a dit maman une fois. Il a toujours le sourire et quand il ouvre la porte de la chambre elle devine à son parfum que c'est lui, les yeux fermés. Il l'appelle ma petite vieille. C'est

vrai qu'avec sa bouche édentée... Elle gazouille. Papa, Maman. Papa lui donne une petite tape douce sur la main. C'est lui qui la soigne quand elle est malade. Maman s'occupe du reste, la toilette, le repas, la promenade.

Elle voudrait bien se nourrir seule mais elle n'a pas assez de force. Maman, selon son humeur, lui enfourne sa cuillère avec rage jusqu'au fond du gosier ou, au contraire, prend mille précautions pour que la nourriture ne s'échappe pas de sa bouche. Elle remplit la cuillère juste ce qu'il faut. Elle a remarqué que maman est plus douce quand elle est blonde ou rousse.

Ce qu'elle n'aime pas non plus, c'est qu'on l'attache sur sa chaise pour manger pendant que la télé hurle ou quand on la promène dans le parc. Elle est bien obligée d'accepter. Une fois, elle a réussi à se détacher et elle est tombée, la tête en avant, sur le nez. Papa est accouru, il s'est fâché contre elle. Il l'a soignée en la traitant de chipie.

Papa, maman, c'est tout ce qu'elle sait dire. Elle chantonne ces deux mots toute la journée. Elle est très heureuse quand on la sort dans la nature, ce qui est rare. Elle appelle les oiseaux, papa, maman. Elle désigne du doigt le couvert des arbres. Maman dit qu'elle y prendrait froid. Alors elle se contente du même paysage tous les jours. Elle aimerait aller ailleurs car, dans ce parc, à cette heure, on ne rencontre que des gens fatigués qui marchent à petits pas, appuyés sur leur canne et d'autres qu'on pousse dans des fauteuils roulants, comme des bébés, comme elle.

Papa! Maman ! Si elle connaissait d'autres mots, elle dirait à maman de la pousser moins vite sur l'allée. Les cahots lui meurtrissent les fesses. Les couches ne suffisent pas à amortir les chocs. Maman devra encore lui mettre de la pommade, des pansements, chose qu'elle n'aime pas faire. C'est tellement désagréable de l'entendre râler. Elle a honte de lui causer tous ces tracas.

Quand papa et maman s'absentent, un ami à eux la garde dans sa maison encombrée de machines bizarres. Il voudrait qu'elle marche. Elle a du mal. Il la soutient dans le couloir. Ses petites jambes ne la portent pas. Elle se fait souvent disputer: " Fait donc un effort, vieille chipie, aide toi et le ciel t'aidera !" Il finit par la laisser attachée sur une table en métal pendant qu'il lit son journal en fumant une cigarette. Il s'habille en blanc lui aussi mais il n'a pas l'élégance de papa.

Papa, maman ! Elle les voit chaque jour mais ils viennent à l'heure où bon leur semble. Si elle fait pipi au lit ce n'est pas sa faute; elle se rend bien compte que ça vient et se retient le plus longtemps possible. Elle appelle des heures entières. Papa ! Maman ! Personne ne vient.

Elle n'a pas le sens du temps mais quand elle les voit, les bras chargés de fleurs, elle sait que c'est dimanche. Elle leur sourit. Papa ! Maman ! Ils sont beaux ce jour là et paraissent si jeunes. Ils l'embrassent et lui remontent son oreiller pour qu'elle les voie bien. Dimanche dernier, maman lui a causé beaucoup de chagrin. Elle s'est retournée vers papa qui avait l'air triste et lui a dit: " Elle ne nous reconnaît plus du tout ! Oh mon dieu ! C'est de pire en pire. Je n'en peux plus !" et elle est sortie en pleurant.

Papa s'est assis sur le bord du lit et lui a donné un baiser très tendre sur le front. Il avait changé de parfum.

Elle a cru qu'il pleurerait quand elle l'a entendu dire: "Je suis là ma petite mère chérie, ne t'en fait pas, je serais toujours avec toi!"